

NEWS Letter

Jumelage Dinan-Léhon /Abstatt

Ein farbenfroher Zufluchtsort mitten in der Pause

Es gibt einfache Gesten, die das Leben von Kindern verändern können. Manchmal genügt ein Ort zum Sitzen, damit alles ein wenig leichter wird.

In Dinan wird der Schulanfang in diesem Jahr von einer schönen Initiative des **Kiwanis-Clubs** begleitet, der sich stets für das Wohl der Kinder einsetzt. Dank seiner Unterstützung wurden sieben Freundschaftsbänke in den vier Schulen der Stadt installiert. Bunt, gut sichtbar und speziell für die Jüngsten gedacht, sind diese Bänke Zufluchtsorte, Treffpunkte und kleine Inseln der Ruhe mitten im Trubel der Pause.

Die Freundschaftsbänke wurden entwickelt, um Mobbing vorzubeugen und die Not von Kindern schneller zu erkennen. Sie bieten einen Raum, in dem sich jedes Kind sicher fühlen kann. Das Prinzip ist einfach: Ein Kind, das sich dort hinsetzt, zeigt, dass es Hilfe, einen Freund, einen Moment des Trostes oder einfach nur Gesellschaft braucht. Andere Schülerinnen und Schüler werden ermutigt, sich dazusetzen, ein Spiel vorzuschlagen, ein Gespräch zu beginnen oder Unterstützung anzubieten.

Dieses aus den USA stammende und bereits in vielen Schulen weltweit eingeführte Konzept fördert gegenseitige Hilfe, stärkt die Empathie und beugt Isolation vor. Es unterstützt außerdem das pädagogische Personal dabei, Kinder, die eine schwierige Phase durchlaufen – ob vorübergehend oder tiefergehend –, leichter zu erkennen.

Dank der Kiwanis werden neue Schülerinnen und Schüler dieses einfache, aber wirkungsvolle Instrument entdecken, das daran erinnert, dass Freundlichkeit oft mit einer kleinen Geste beginnt... oder mit einer Bank.

Und weil eine Geste weitere nach sich ziehen kann, erfüllen diese Bänke mehrere wichtige Aufgaben:

- Um Hilfe bitten: Sich hinsetzen, um zu zeigen, dass man Unterstützung braucht.
- Zum Teilen einladen: Einem Mitschüler anbieten, nicht allein zu bleiben.
- Farbe bringen: Die Schulhöfe verschönern und einen einladenden Ort schaffen.

Un refuge coloré au cœur de la récréation



Il y a des gestes simples qui changent la vie des enfants. Parfois, il suffit d'un endroit où s'asseoir pour que tout devienne plus léger.

À Dinan, la rentrée scolaire s'accompagne cette année d'une belle initiative portée par le **club des Kiwanis**, toujours engagé pour le bien-être des enfants. Grâce à leur soutien, sept bancs de l'amitié ont été installés dans les quatre écoles de la ville. Colorés, visibles et pensés pour les plus jeunes, ces bancs sont des refuges, des points de rencontre, des petites bulles de douceur au milieu du tumulte de la récréation.

Imaginé pour lutter contre le harcèlement et détecter la détresse des enfants, les bancs de l'amitié offrent un espace où chacun peut se sentir en sécurité. Leur principe est simple : un enfant qui s'y assied signale qu'il a besoin d'aide, d'un ami, d'un moment de réconfort ou simplement d'être accompagné. Les autres élèves sont encouragés à venir s'asseoir à ses côtés, à proposer un jeu, une discussion, ou un geste de soutien.

Ce dispositif, venu des Etats-Unis et déjà adopté dans de nombreuses écoles à travers le monde, permet de favoriser l'entraide, de développer l'empathie et de prévenir l'isolement. Il aide aussi le personnel éducatif à repérer plus facilement les enfants qui traversent une difficulté, qu'elle soit passagère ou plus profonde.

Grâce aux Kiwanis, de nouveaux élèves vont découvrir cet outil simple mais puissant, qui rappelle que la bienveillance commence souvent par un geste... ou par un banc.

Et parce qu'un geste peut en entraîner d'autres, ces bancs remplissent plusieurs missions essentielles :

- Demander de l'aide : s'y asseoir pour montrer que l'on a besoin de soutien.
- Inviter au partage : proposer à un camarade de ne pas rester seul.
- Apporter de la couleur : embellir les cours de récréation et créer un espace accueillant.

Sur la route d'Abstatt à Dinan-Léhon, au rythme tranquille de l'été

Il fait été et très chaud, alors pourquoi ne pas partir vers le nord de la France ? Pour nous, Sonja et moi, couple de campeurs d'Abstatt de longue date, l'important est le chemin lui-même. Surtout pas de stress : nous en avons suffisamment eu durant notre vie professionnelle. En tant que retraités, nous voyageons tranquillement et sereinement dans notre propre camping-car pour rendre une visite d'amitié dans le cadre du jumelage entre nos villes. Nous avons donc planifié notre itinéraire sous le signe du plaisir. Le temps devait passer au second plan, pour laisser place à de beaux souvenirs. La vie est belle en France.

Fin juillet, nous avons pris la route en direction de Dunkerque, via le Luxembourg et la Belgique. Juste après la frontière, nous avons trouvé à Hondschoote un emplacement, une première éolienne... et même un distributeur de pizzas. À Le Tréport, près des pittoresques cabines de plage, nous avons commencé notre découverte de la Normandie. Là-bas, la mer vient frapper les gros galets. L'eau est claire et, avec la chaleur de cet été, elle invite à la baignade.

Nous avons poursuivi notre route le long de la côte normande, passant par Cany-Barville, Valettes-sur-Mer, Étretat, puis le pont de Normandie pour rejoindre Honfleur. Autrefois, on y trouvait 100 emplacements pour camping-cars ; aujourd'hui, il y en a déjà 260. La vague du camping-car déferle, la culture du voyage évolue. Mais il était temps de quitter cette ville devenue trop fréquentée. Le calme nous attendait dans le petit port de pêche de Port-en-Bessin. Là, nous avons acheté du poisson fraîchement pêché et profité d'une soirée autour d'un bon repas local.

Depuis Avranches, nous avons longé la côte à vélo jusqu'à « La Pointe du Grouin » pour admirer le Mont-Saint-Michel en fin de journée. La ville historique de Saint-Malo était, même en semaine, tellement bondée que nous avons finalement fait halte à Saint-Méloir-des-Ondes. À nouveau à vélo, nous sommes allés déguster des galettes à Saint-Malo pour savourer la bonne cuisine bretonne.

Le lendemain, nous sommes arrivés à Dinan. Une visite chez Claudine et Thierry Michaud était prévue, mais hélas, le camping municipal était complet. Heureusement, Thierry était au courant et nous a guidés vers l'un des trois emplacements pour camping-cars de Dinan-Léhon. Nous avons finalement trouvé, près du Tennis Club de Léhon, un bel emplacement gratuit, parfaitement adapté aux véhicules autonomes. Merci à la commune pour cette offre généreuse

Auf dem Weg von Abstatt nach Dinan-Léhon, im ruhigen Rhythmus des Sommers

Es ist Sommer und sehr heiß, also warum nicht nach Nordfrankreich fahren? Für uns, Sonja und mich, ein seit vielen Jahren reisendes Camperpaar aus Abstatt, ist der Weg das Ziel. Bloß keinen Stress – den hatten wir im Berufsleben genug. Als Rentner reisen wir gemütlich und entspannt mit unserem eigenen Camper, um einen Gegenbesuch zur Pflege unserer Städtepartnerschaft zu machen. Unsere

Reiseroute sollte daher ganz im Zeichen des Genusses stehen. Die Zeit spielte eine untergeordnete Rolle, dafür sollten die Erinnerungen umso schöner werden. Das Leben ist eben schön in Frankreich.

Ende Juli machten wir uns auf den Weg Richtung Dunkerque, über Luxemburg und Belgien. Gleich nach der Grenze fanden wir in Hondschoote einen Stellplatz, die erste Windmühle und sogar einen Pizza-Automaten. In Le Tréport, bei den malerischen Strandhäuschen, begann für uns der Einstieg in die Normandie. Dort schlägt das Meer auf große Kieselsteine. Das Wasser ist klar und lädt bei der diesjährigen Sommerhitze zum Baden ein.

Weiter ging es entlang der Normandieküste über Cany-Barville, Valettes-sur-Mer, Étretat und dann über die Pont de Normandie nach Honfleur. Früher gab es hier 100 Stellplätze, heute sind es bereits 260. Die Camping-Car-Welle rollt, die Reisekultur verändert sich. Doch wir wollten aus dieser überlaufenen Stadt hinaus. Ruhiger ist es im kleinen Fischerort Port-en-Bessin. Dort

kauften wir fangfrischen Fisch und genossen den Abend bei einem guten lokalen Essen.

Von Avranches aus fuhren wir mit dem Fahrrad an die Küste zum Aussichtspunkt « Pointe du Grouin du Sud », um den Mont-Saint-Michel als Tagesabschluss zu bewundern. Der historische Küstenort St. Malo war selbst unter der Woche so überlaufen, dass wir in St. Méloir-des-Ondes Station machten. Wieder per Fahrrad ging es zum Galettes-Essen nach St. Malo, um die gute bretonische Küche zu genießen.

Am nächsten Tag trafen wir in Dinan ein. Ein Besuch bei Claudine und Thierry Michaud stand bevor, doch oh je – der örtliche Campingplatz war ausgebucht. Zum Glück wusste Thierry Bescheid und lotste uns auf einen der drei Camping-Car-Plätze in Dinan-Léhon. Beim Tennis Club Léhon fanden wir einen schönen kostenlosen Platz, der für autarke Fahrzeuge absolut ausreichend ist. Vielen Dank an die Gemeinde für dieses großzügige Angebot.



L'après-midi fut consacré aux retrouvailles et à l'entretien de notre amitié franco-allemande. Claudine avait préparé une tarte aux mirabelles. Joëlle et Didier Sorel étaient également invités. Une rencontre animée, pleine de souvenirs de la dernière Bürgerparkfest et de notre sortie commune au lac de Constance. Le temps a filé, et nous avons savouré cette belle amitié.

Le lendemain, une balade à vélo le long de la Rance était au programme, ainsi qu'une visite de Dinan. Après deux jours, nous avons quitté Dinan pour aller nous baigner à Dinard. Enfin, Saint-Cast-le-Guildo et le Cap Fréhel nous ont impressionnés, tout comme Fort La Latte.

Le retour vers Abstatt, après cette aventure, s'est fait fin août : quatre belles semaines et un total de 2 700 km qui resteront inoubliables. En attendant le 17 octobre, date du 45^e anniversaire du jumelage à Abstatt, nous nous reverrons pour célébrer cette amitié franco-allemande afin qu'elle perdure encore longtemps.

Dieter Enchelmaier



Der Nachmittag stand im Zeichen der Wiedersehensfreude und der Pflege unserer deutsch-französischen Freundschaft. Claudine hatte eine Mirabellen-Tarte gebacken. Auch Joëlle und Didier Sorel waren eingeladen. Ein lebhaftes Treffen mit Erinnerungen an das letzte Bürgerparkfest sowie an unseren gemeinsamen Bodensee-Ausflug. So verging die Zeit, und wir genossen die deutsch-französische Freundschaft.

Am nächsten Tag stand noch eine Radtour entlang der Rance an sowie eine Besichtigung von Dinan. Nach zwei Tagen verließen wir Dinan, um noch nach Dinard zum Baden zu fahren. Zuletzt beeindruckten uns St. Cast-le-Guildo und das Cap Fréhel – ebenso Fort la Latte.

Ende August ging es dann zurück nach Abstatt. Vier schöne Wochen und insgesamt 2.700 km bleiben unvergessen. Mit Blick auf den 17. Oktober, an dem wir in Abstatt das 45-jährige Jubiläum feiern werden, freuen wir uns auf ein Wiedersehen – und darauf, dass diese deutsch-französische Städtepartnerschaft noch lange bestehen bleibt.

Boucle de Dinan : Ein neuer Extrem-Lauf in Dinan

Am Samstag, dem 12. September 2026, empfing Dinan die allererste Ausgabe der Boucle des Remparts, eines Laufs, der vom « Backyard »-Format inspiriert ist, das von Lazarus Lake, dem Schöpfer des legendären Barkley Marathon, entwickelt wurde. Für diese Premiere stellten sich 90 Läuferinnen und Läufer (13 Frauen und 77 Männer) der Herausforderung auf einer 6,09 km langen Runde, die durch die bedeutendsten Sehenswürdigkeiten der Stadt führte.

Das Prinzip war unerbittlich:

- 6,09 km pro Stunde, über 30 Stunden hinweg.
- Wer die Runde in weniger als einer Stunde absolvierte, konnte sich kurz ausruhen.
- Wer länger brauchte... schied aus.

Um den Wettkampf zusätzlich zu erschweren, fügten die Organisatoren eine typisch dinannaise Besonderheit hinzu: 440 Stufen, die in jeder Runde hinauf- und hinabgestiegen werden mussten. Eine wiederholte, anspruchsvolle Belastung, die sowohl die körperliche Ausdauer als auch die mentale Stärke der Teilnehmenden auf die Probe stellte.

Nach der dreißigsten Runde waren nur noch sechs Läuferinnen und Läufer im Rennen – drei Männer und drei Frauen. Der Sieg entschied sich schließlich über die Zeitmessung auf den letzten sechs Kilometern.

Diese erste Boucle des Remparts bot ein einzigartiges Schauspiel und zeigte, dass sie sich zu einem festen Termin für Liebhaber außergewöhnlicher Herausforderungen entwickeln könnte.



La Boucle des Remparts : un défi inédit à Dinan

Le samedi 12 septembre 2026, Dinan a accueilli la toute première édition de la Boucle des Remparts, une épreuve inspirée du format « Backyard » imaginé par Lazarus Lake, créateur de la mythique Barkley Marathon. Pour cette grande première, 90 coureurs (13 femmes, 77 hommes) ont relevé le défi sur une boucle de 6,09 km

traversant les sites emblématiques de la ville.

Le principe était implacable :

- 6,09 km à parcourir chaque heure, pendant 30 heures.
- Un tour terminé en moins d'une heure offrait quelques minutes de repos.
- Au-delà... c'était l'élimination.

Pour corser l'épreuve, les organisateurs avaient ajouté une difficulté typiquement dinannaise : 440 marches à monter et à descendre à chaque tour. Un effort répété, exigeant, qui a mis à l'épreuve l'endurance physique autant que la résistance mentale des participants.

Au terme du trentième tour, ils n'étaient plus que six en lice – trois hommes et trois femmes. La victoire s'est alors jouée au chronomètre, sur les ultimes six kilomètres.

Cette première Boucle des Remparts a offert un spectacle unique et a montré qu'elle pourrait bien devenir un rendez-vous incontournable pour les amateurs de défis hors norme.

75 ans de présence en Afrique : un jubilé qui rappelle de beaux souvenirs

Notre jumelage ABSTATT – LEHON a décidé, d'un commun accord, peu de temps après son lancement, de parrainer un village en Afrique. Lequel ?

Les sœurs de la Divine Providence à Créhen, ayant une « maison » au CONGO (ex ZAIRE), j'ai été volontaire, avec Georges HERVE, Bernd et Uwe PETRUSCHKA, pour rencontrer les habitants de Kahemba, où nous pouvions être accueillis par Sœur Madeleine.

Je savais que nous allions découvrir un pays très différent du nôtre, mais je ne mesurais pas encore à quel point ce voyage allait être une véritable aventure. Tout a commencé à Kinshasa. Nous avons pris la route en direction de Kikwit, accompagnés du curé et de son chauffeur, venus nous chercher à la capitale.

Très vite, nous avons compris que le trajet n'allait pas être de tout repos. La route était en très mauvais état, couverte de nids-de-poule. Il fallait constamment ralentir, contourner les trous les plus profonds et accepter de progresser à un rythme qui nous paraissait incroyablement lent. Les arrêts sur le chemin nous permettaient d'acheter des bananes et des cacahuètes.

Ce n'était que le début. Le lendemain, la route s'est progressivement transformée en piste. Par endroits, elle était tellement défoncée que nous ne pouvions avancer que très lentement : on aurait pu courir auprès du 4X4.

Nous traversions d'immenses paysages, des vallées, des zones très isolées. Pour franchir certains fleuves, il n'y avait tout simplement pas de pont : il fallait embarquer le véhicule sur des radeaux supportés par des bidons. 2 jours très longs, départ avant l'aube, arrivée au crépuscule... Les Sœurs de la Divine Providence nous attendaient, avec du Ricard pour nous réconforter.

Après le voyage que nous venions de vivre, leur accueil nous a particulièrement touchés. Nous allions rester environ deux semaines auprès d'elles, et ces deux semaines allaient nous permettre de découvrir une réalité que nous n'aurions jamais pu imaginer simplement en la regardant de loin. Les Sœurs nous ont fait découvrir tout ce qu'elles entreprenaient pour faire vivre et développer la communauté.

75 Jahre Präsenz in Afrika: ein Jubiläum, das schöne Erinnerungen wachruft

Unsere Partnerschaft ABSTATT – LEHON beschloss kurz nach ihrer Gründung einvernehmlich, ein Dorf in Afrika zu unterstützen. Welches?

Da die Schwestern der Göttlichen Vorsehung in Créhen ein „Haus“ im KONGO (ehemals ZAIRE) haben, meldete ich mich gemeinsam mit Georges HERVE sowie Bernd und Uwe PETRUSCHKA freiwillig, um die Einwohner von Kahemba zu besuchen, wo wir von Schwester Madeleine empfangen werden konnten.

Ich wusste, dass wir ein Land entdecken würden, das sich sehr von unserem eigenen unterscheidet, aber ich ahnte noch nicht, wie sehr diese Reise zu einem echten Abenteuer werden würde. Alles begann in Kinshasa. Wir machten uns auf den Weg nach Kikwit, begleitet vom Pfarrer und seinem Fahrer, die uns in der Hauptstadt abgeholt hatten.

Schon bald wurde uns klar, dass die Fahrt alles andere als einfach sein würde. Die Straße war in sehr schlechtem Zustand und voller Schlaglöcher. Wir mussten ständig abbremsen, die tiefsten Löcher umfahren und akzeptieren, dass wir in einem Tempo vorankamen, das uns unglaublich langsam erschien. Die Stopps unterwegs ermöglichten es uns, Bananen und Erdnüsse zu kaufen.

Das war erst der Anfang. Am nächsten Tag verwandelte sich die Straße allmählich in eine Piste. An manchen Stellen war sie so zerstört, dass wir nur sehr langsam vorankamen – man hätte neben dem Geländewagen herlaufen können.

Wir durchquerten riesige Landschaften, Täler und sehr abgelegene Regionen. Um bestimmte Flüsse zu überqueren, gab es schlichtweg keine Brücke: Das Fahrzeug musste auf Flöße verladen werden, die von Fässern getragen wurden. Zwei sehr lange Tage, Abfahrt vor Sonnenaufgang, Ankunft in der Dämmerung... Die Schwestern der Göttlichen Vorsehung erwarteten uns bereits – mit einem Ricard, um uns zu trösten.

Nach der Reise, die wir gerade hinter uns hatten, berührte uns ihr Empfang besonders. Wir sollten etwa zwei Wochen bei ihnen bleiben, und diese zwei Wochen würden uns eine Realität entdecken lassen, die wir uns aus der Ferne niemals hätten vorstellen können. Die Schwestern zeigten uns alles, was sie unternahmen, um die Gemeinschaft am Leben zu erhalten und weiterzuentwickeln.



Elles avaient notamment une ferme avec des vaches, des piscicultures et des cultures d'ananas. Elles essayaient toutes sortes de solutions pour développer une économie locale et permettre aux habitants de produire eux-mêmes une partie de ce dont ils avaient besoin.

Je me souviens de cette impression que tout était à construire, mais que, malgré les difficultés, les Sœurs ne renonçaient jamais. Elles expérimentaient, organisaient, développaient des projets et cherchaient constamment de nouvelles possibilités.

Nous avons également visité l'hôpital, en très mauvais état et des moyens limités. Nous avons également été reçus dans les écoles où nous étions accueillis dans les cours par d'énormes rassemblements d'enfants qui chantaient « Messieurs soyez les bienvenus ». Le chant semblait faire partie intégrante de la vie collective.

Nous avons aussi été reçus par des Anglais qui travaillaient dans le secteur du diamant. Je n'avais jamais vu de « tas de diamants bruts » ! Au milieu de notre séjour, nous avons assisté à un match de football, joué sur un terrain de terre battue en notre honneur, en VIP abreuvés de bière fraîche locale.

Et parmi tous mes souvenirs de Kahemba, il en est un qui reste particulièrement présent : la cérémonie religieuse du dimanche. Les voix se répondaient et se mêlaient en polyphonie, créant une atmosphère d'une grande intensité. Avec un grand étonnement : la quête rassemblée dans des paniers en osier aussi hauts que les porteurs ! Inflation oblige !

37 ans après, Joëlle et moi avons été invités le samedi 19 septembre à la maison mère à Créhen, pour fêter les 75 ans de présence des sœurs à l'étranger. C'est avec une certaine émotion que j'ai pu revoir sœur Madeleine, toujours pleine d'énergie, et sœur Charlotte, toute nouvelle sœur à Kahemba il y a bientôt 40 ans, et qui est maintenant... la Sœur Supérieure.

Jacques Pichon



Sie hatten unter anderem einen Bauernhof mit Kühen, Fischzuchten und Ananaskulturen. Sie probierten die unterschiedlichsten Lösungen aus, um eine lokale Wirtschaft aufzubauen und den Bewohnern zu ermöglichen, einen Teil dessen, was sie benötigten, selbst zu produzieren.

Ich erinnere mich an dieses Gefühl, dass alles erst aufgebaut werden musste, aber dass die Schwestern trotz aller Schwierigkeiten niemals aufgaben. Sie probierten aus, organisierten, entwickelten Projekte und suchten ständig nach neuen Möglichkeiten.

Wir besuchten auch das Krankenhaus, das in sehr schlechtem Zustand war und nur über begrenzte Mittel verfügte. Ebenso wurden wir in den Schulen empfangen, wo uns auf den Schulhöfen riesige Gruppen von Kindern begrüßten, die „Messieurs, soyez les bienvenus“ sangen. Der Gesang schien ein fester Bestandteil des gemeinschaftlichen Lebens zu sein.

Wir wurden auch von Engländern empfangen, die im Diamantsektor arbeiteten. Ich hatte noch nie „Haufen von Rohdiamanten“ gesehen! In der Mitte unseres Aufenthalts wohnten wir einem Fußballspiel bei, das zu unseren Ehren auf einem Hartplatz ausgetragen wurde – wir waren VIPs und wurden mit frischem lokalem Bier versorgt.

Und unter all meinen Erinnerungen an Kahemba gibt es eine, die besonders lebendig geblieben ist: die religiöse Feier am Sonntag. Die Stimmen antworteten einander und verschmolzen zu einer Polyphonie, die eine Atmosphäre großer Intensität schuf. Mit großem Erstaunen: die Kollekte wurde in Weidenkörben gesammelt, die so hoch waren wie die Träger selbst! Die Inflation ließ grüßen.

37 Jahre später wurden Joëlle und ich am Samstag, den 19. September, in das Mutterhaus in Créhen eingeladen, um das 75-jährige Auslandswirken der Schwestern zu feiern.

Mit einer gewissen Emotion konnte ich Schwester Madeleine wiedersehen, immer voller Energie, und Schwester Charlotte, die vor fast 40 Jahren eine ganz neue Schwester in Kahemba war und heute... die Oberin ist.

